**Mycelium rencontre effondrement 2 : 15/03/18**

Introduction par Seb Kennes. Rôle de Mycelium et but de ces rencontres : cf notes Mycelium effondrement 1.

Rappel de la posture d'emblée : les personnes présentes ici ne nient pas qu'il y a déjà des formes d'effondrement en cours et l'assument.

Cette notion d'effondrement dérange, questionne.

Peut-on s'y préparer ? Quels deuils à faire ?

Exploration des postures choisies à la rencontre passée.

Tour de table, chacun.e raconte une anecdote, en lien avec l'effondrement.

Seb : RESAP. Une personne puissante, Eric Domb, nous met des bâtons dans les roues pour l'organisations du 17 avril

Olivia : tempête dans les asbl, vu la volonté de Koen Geens de faire rentrer le non marchant dans le marchand.

Fredou : CEFA asbl, éducation permanente. A Tangissart, on tente de mettre en place Trangissart. Le 25/03, grande rencontre villageoise !

Lucas, service féd changements clim. Il a donné une présentation à des étudiants en médecine, convaincus mais pas du tout au courant.

Alain Adriaens, mpoc : les touristes qui ont raté l'effondrement d'une superbe arche de glace qui s'est effondrée la nuit !

Alain Geert : IEW. À lire : « Les champignons de la fin du monde ». En plein dans le sujet !

Antoinette : Associations 21. On est nous-mêmes fragiles dans notre organisation. Les notes des 2 séances seront dès que possible disponibles sur un drive !

Sophie mouvement « Stop déportations » : difficulté de la transition. Des mouvements ont envie de bouger, d'évoluer, notamment par rapport aux migrants. Mais on se retrouve ds des vieux modes de fonctionnement, patriarchaux, pyramidaux. Comment on opère ces transitions ?

Brigitte Gloire, Oxfam : difficulté des logiques institutionnelles ds les grandes ONG. Lundi, était à un Stakeholder meeting sur les transports. Très peu de voix pour remettre là en question la logique dominante --> « solitude de la lobbyiste de fond »

Grégoire : Climat et Justice Sociale. Mène une enquête sur la précarité énergétique à l'ULB : les plus précaires, l'effondrement ils le vivent déjà et ça ne peut qu'empirer

Marie-Claire : enseignement de promotion sociale sur le socio-humanitaire. Etudiants hyper convaincus et autres qui découvrent ce vers quoi on va : comment les sensibiliser sans leur faire peur ?

Laurent : participe à la même formation. Pointe l'interview d'un reporter de Jean-Luc Mélenchon qui a changé sa position en visitant la centrale nucléaire de Nogent qui est vulnérable aux lapins qui rongent les câbles ! L'omerta s'est vite reformée autour de ça.

Delphine, Etterbeek en Transition et administratice ds le Réseau Transition. Rejoint un habitat groupé qui vise l'autonomie alim et énergétique

Lara, The Shift : avec cette notion de DD, qu'est-ce que je fais ? Est-ce que cette activité est encore efficace ?

Gauthier Chapelle : membre du cercle des gardiens de Mycelium. À Bure, brutalité de l'Etat français dans toute sa splendeur sur l'enfouissement des déchets. En Allemagne, amateurisme aussi ds le stockage. 150.000 fûts à retirer d'une mine de sel pour les remettre ds une autre mine qui finira aussi par poser problème.

Xavier Hullhoven : conseiller à Innoviris. Soucieux pour l'avenir de ses enfants. La semaine passée ont reçu toutes les propositions de projets pour 2018. Beauté de toutes ces personnes en cheminement. Et limitation qu'on se met soi-même dans cette imagination action : on reste encore fort entre les murs.

Barbara, SAW-B : était à Bure ce WE... Là il y avait aussi une rencontre de réflexion sur ce qui se passe au Kurdistan. Impressionnant, au milieu du chaos de la guerre.

Mohssin, Etopia : bosse sur l'effondrement depuis quelques années. Agnostique en général. Bientôt, on va commémorer les 2 ans des attentats de 2016. Cette fois-là, pour la 1ère fois, conscience qu'on est ds une société peu résiliente. Il aurait suffi de plusieurs 22 mars, pour susciter une guerre civile. Au niveau sociétal on est particulièrement peu résilients...

Emeline De Bouver : chercheuse sur la transition écologique. La plateforme cit de soutien aux réfugiés a reçu un prix. Une réaction de qqn qui dénigrait le discours bobo gentil. Il y a des prises de pouvoir sur les formes d'engagement politique. On arrivera jamais à transiter si on s'oppose à de telles démarches.

Christophe Réseau Idée : quel avenir à 5 ans du R.I ds ce contexte ? Ont travaillé récemment sur la question des outils technologiques. Ceux-ci consomment énormément d'énergie ! Si l'ICT était un pays, ce serait le 5e pays le plus consommateur...

Tobias : réseau des fondations qui travaillent pr changement systémique. Inquiet de la polarisation et de la fragmentation de nos sociétés. Si on veut mettre en avant les alternatives donc une certaine fragmentation est néc. Mais danger des tensions sociales. Importance de travailler sur le narratif.

Guillaume Lhoest : travaille aux Equipes Populaires. Des tas de choses ds l'agenda me ramènent à l'effondrement. On vient de sortir un n° du mag des EP sur l'effondrement et on a organisé un débat entre Renaud Duterme et JP van Ypersele : cette rencontre étant frappante et touchante. Les grands écarts ne sont pas si grands que ça. Soif d'aborder ce thème.

Julien de Mycelium : partage la position agnostique de Mohssim. A lu « homodeus » après « sapiens ». Homodeus trace la fin de l'humanisme → transhumanisme, intelligence artificielle. Evoque l'anthropocène puis n'en parle plus du tout. L'IA oublie la question écologique comme un obstacle à penser l'IA. Comment des gens aussi intelligents font preuve d'une telle amnésie ?

Seb : la liste des participants doit être mise à jour. A partir d'aujourd'hui on propose de ne pas réouvrir à d'autres personnes, pour que le groupe puisse cheminer ensemble. Il y aura encore 2 autres rencontres. On assume qu'ici certains viennent avec mandats et d'autres sans.

Pour les noms ou prénoms, signaler à Antoinette qu'il ne faut pas en garder trace.

Sur la question des notes, on n'a pas eu le temps d'y répondre.

Elles seront à disposition.

Cadre de sécurité : respect du point de vue, bienveillance envers tous, appel à la confidentialité pour celles et ceux qui le souhaitent.

NB : Il y a 2 semaines, Seb et d'autres organisaient la 1ère formation Collapsologie et éducation populaire.

Thèmes choisis la fois passée :

1. Rapport à l'Etat et les pouvoirs publics
2. Rapport au système économique actuel, à l'argent (financement de nos emplois...)
3. Transformation de nos organisations
4. Culture, vocabulaire, narratif
5. Justice sociale : quid des inégalités, tension approche indiv/collective
6. Emotionnel : volet spirituel, transition intérieure
7. Diversité des mouvements sociaux complémentaires
8. Héritage, repères historiques, se situer sur une ligne du temps.

Julien : 4 rencontres pour nous donner la possibilité d'approfondir certains points.

Aujourd'hui : **effondrement et Etat, pouvoirs publics :**

Agir avec, contre, pour l'Etat... Quelles questions se pose-t-on ? Concrètes ou macro, ne restons pas cantonnés à une analyse étroite.

L'effondrement de l'Etat est pris en compte par les théoriciens de l'effondrement. Etape cruciale car que reste-t-il qd un Etat s'effondre ? Mafias, systèmes féodaux, ex URSS. L'Etat s'y est ressaisi mais a alors incorporé les « parrains » les plus puissants et emprisonné les moins puissants.

Donc soit l'Etat s'écroule, soit devient surpuissant et arbitraire ?

Antoinette : question éthique. Peut-on laisser l'Etat s'écrouler selon l'argument que cela vaut mieux que d'essayer de l'améliorer ce qui revient à entretenir le système dominant ?

Alain : Est-ce que la gouvernance a besoin d'un Etat ?

Tobias : quel Etat ? Quel niveau ?

Alain : ambiguité du rôle de l'Etat : est-il un protecteur ou un accélérateur de l'effondrement ?

Sophie : question de la violence et de la liberté de pouvoir réfléchir à autre chose que l'Etat, dans l'Etat

Grégoire : quel rôle l'Etat peut avoir pour prévenir l'effondrement ou reprendre la main sur certaines causes ?

Quand des services de base ne sont plus assurés, le besoin de sécurité va augmenter et peuvent aboutir à un Etat plus fort. Comment l'Etat va se reconfigurer pour se préserver ?

Seb : quelle lucidité ont les gens de pouvoir au sein des pouvoirs publics ?

Est-ce que l'Etat sera l'objet de l'effondrement ? Quelle structure assurera la fonction pacificatrice ?

Dans l'hypothèse où l'Etat ne serait pas l'objet de l'effondrement, hypothèse d'un Etat fort, ex en temps de guerre. Même si auj la force est dans les multinationales → jeu à 3. Ds ce contexte, qui exerce la fonction pacificatrice ?

Xavier H : acepterait-on que l'Etat passe de la mère couveuse au père initiatique qui nous laisse des moments de souffrance, d'épreuves...

Christophe : quel type de redistribution et de régulation ?

Dans mon travail, comment arriver à ne plus ê dépendant de subsides, sans accélérer la privatisation et libérer l'Etat de ses obligations ?

Barbara : comment imaginer une conscience collective plus large que des communautés autonomes mais sans passer par l'Etat Nation ?

Gauthier : comment ramener la bienveillance dans des décisions ?

Quelle est la visibilité de l'effondrement dans les partis politiques ?

Quelle est la possibilité pour un politique de parler de l'effondrement ?

Comment une orga par définition patriarchale peut bien réagir si on lui dit « maintenant tu perds tout contrôle, ne t'inquiète pas, ça va aller ! »

Comment on peut imaginer d'autres organisations et fonctionnement du pouvoir, plus horizontales, s'inspirer d'autres systèmes ?

C'est quoi l'Etat, jusqu'où il va ?

Hors scénario, où sont tous les endroits où il y a des connexions entre Etat et effondrement ?

En tant qu'acteur de l'éduc perm, ne suis-je pas un maillon ?

Fredou : risque du monde double qui se polarise ? Comment appréhender ce risque ?

Olivia : comment ds la dualité, ne pas tomber ds le dogmatisme ?

Comment assurer que le capitalisme ne récupère pas les alternatives ?

Comment améliorer les collaborations entre initiatives citoyennes et pouvoirs publics locaux et rég ? Et les rendre plus résilientes ?

On suit les règles imposées par les subsides : comment pourrait-on en sortir et doit-on en sortir ?

Aspiration à l'horizontalisation des rapports humains : nous sommes en lutte contre la pyramide. A interroger : quelle politisation de ça ?

Pyramide liée au politique. En abattant la pyramide, on s'attaque au politique. Alors comment on va gérer autrement ?

Brigitte : comment se re-choisir un autre Etat, enjeux de démocratie directe, pour le bien commun, les droits humains ? Via le système électoral ?

Quelle fiction présente une alternative sympathique ?

Christophe : quel que soit l'Etat et la forme qu'on lui donne, comment on traite les rapports de force ?

Quelles théories du pouvoir sont à l'oeuvre ?

Désobéissance civile ?

**Ateliers de 4 à 6 pers, 45 min : 2 attendus :**

1. Notes brutes ds chaque atelier
2. Après on fera un bocal → témoigner de ce qui se sera dit

==> à traiter :

* Quelles nouvelles questions émergent ?
* Convergences et divergences entre nous ?
* Quelles pistes d'action se dessinent ?

Levée des thèmes :

1. Sophie : quelle forme de politisation pour les mouvements horizontaux ?
2. Grégoire : quelles institutions alternatives à l'Etat ?
3. Antoinette : peut-on laisser l'Etat s'écrouler ?
4. Désobéissance constructive, désobéir avec

RV à 11h40

**Peut-on laisser l'Etat s'écrouler ?**

Tour de table :

* N'est-ce pas illusoire d'essayer de maintenir le sytème représentatif actuel ?
* Je me plains de comment la politique fonctionne, mais je ne m'y engage pas, car je suis sensée être représentée.
* Je suis sur le titanique, est-ce qu'on laisse tomber le bateau et on prend un radeau, le peut-on éthiquement ?
* Aller vivre ailleurs, mais quelle est ma resposnabilité par rapport à mes concitoyens ?
* Que demande-t-on à l'état qu'attend-on de lui, comment en prendre soin ?
* On ne peut, clairement pas, laisser s'écrouler l'état. Il est le garant des droits humains fondamentaux pour l'ensemble de la population. Je ne vois pas d'autres sytèmes aujourd'hui. Plus que des localismes, je verrais un état global (le beau projet de l'ONU), mais c'est là que ça n'a pas fonctionné. Ce n'est pas l'Etat d'aujourd'hui, il faut d'autres façons de se choisir des représentants qui garantissent ces droits. On peut/doit changer les modes, pour aussi réduire l'influence de l'économie. Mais je suis interloquée par ceux qui veulent tout balayer. Si on balaye tout qui va gagner ? Ce sera pire qu'avant. On le voit avec les politiques climatiques : le laisser faire fait gagner les climatos sceptiques.
* Vouloir le laisser s'écrouler, ici, maintenant, c'est choquant. En Syrie, la question est pertinente, pas en Belgique. On peut encore en faire qlq chose de bien qui correspond davantage à nos besoins, comme ça a été fait après la 2e guerre mondiale (// effondrement). Il faut une structure qui redistribue au niveau large, et pas au niveau de micro-communautés.
* partons de l'existant mais appliquons des gardes fous, **plus de règles et pas moins de règles (mais moins de règles débiles)**
* si ça ne fonctionne pas aujourd'hui, c'est pcq il manque de contact entre les décideurs et les citoyens. Cette distance empêche la redevabilité. **Il faut pouvoir être en contact aussi avec le haut de la pyramide**. Il faut du face to face.
* Il y a déjà de moins en moins d'Etat, c'est une oligarchie de qlq uns. Les multinationales font de plus en plus les lois. **Si l'Etat s'écroule, ce seront les oligarques au pouvoir**. Il faut justement réinvestir l'Etat.
* Reprendre du pouvoir sur l'Etat, **reprendre la main**. On vit dans des pays qui le permettent.
* Si j'étais un politique, comment je ferais ? **Se mettre à leur place**.
* Abattre **l'addiction au pouvoir**. Et l'orgueil des politiciens. Certains partis le font davantage. Mais sortir de la particratie.
* Il faut **surveiller bcp plus l'Etat**. On ne les embarasse pas assez.
* Il y a des gens et des associations qui font le travail de l'Etat, qui pallie à ses carences.
* Le problème ce n'est pas nécessairemement que les associations fassent le boulot de l'Etat (ex : éducation permanente), c'est qu'elles ne soient pas libres pour le faire, instrumentalisées.
* Actuellement, si l'Etat s'écroule, mon association aussi.
* Informer davantage les élus sur l'effondrement, leur faire vivre des expériences transformatrices.

**Le bocal :**

* Quelles nouvelles questions émergent ?
* Convergences et divergences entre nous ?
* Quelles pistes d'action se dessinent ?

Emelinne : ne devrait-on pas envisager de faire le deuil des convergences ? Souvent c'est l'ennemi commun qui rassemble. Construire un projet commun est plus difficile.

Guillaume : à quoi sert l'Etat ? Vu par ses fonctions, moins antipathique...

Fonctions de sécurité phys, de redistribution par l'impôt, identité collective

Grégoire : comprendre qu'il y a une compelxification. Qfd on parle d'effondrement de l'etat, ça veut dire quon va le su-implifier. Mais quelles fonctions doit-il encore garder

Emelinne : enlever du pouvoir à l'état pour l'amener dans les communautés.

Antoinette : non, on ne peut pas laisser l'etat s'écrouler, mais on veut abattre l'addiction au pouvoir et la particratie.
Par ailleurs, l'idée de gouvernement mondial est intéressante à creuser.

Sophie : question des territoires, de la propriété. La police a aussi été crée pour maintenir la propriété. Relier plutôt que fédérer, avoir une pace et coexister avec des idées différentes

Brigitte : on a rappeler aussi les fonctions de l'Etat, notamment comme garant du droit et des droits humains fondamentaux. Un nouveau contrat social enytre citoyens et Etat, qui redéfibnit les modes d'actions. que ce soit l'objet d'un nouveau contrat social. Que l'Etat soit davantage surveillé aussi.

Delphine : Désobéissance : être désobéissant là où il n'y a pas encore de réglementations. Il y a aussi la désobéissance de gauche (ok) et celle de droite (pas ok). Qu'est-ce que la désobéissance acceptable ? On a aussi soulevé l'importance des liens → ce qui fonctionne, c'est quand on met ensemble des organisation expertes et les initiaves citoyennes.
Egalement informer davantage le grand public.

Seb : bpc d'acquis sociaux actuels ont été acquis grace à la désobéissance.
Sur les territoires : comment amplifier ce qui se passe sur les territoires (même les désobéissants, comme notre dame des landes) et garder le côté protecteur de l'Etat ?

Ça pourrait se cristalliser à l'occasion des élections communales.

Julien : sur la question du territoire > comment sur un territoire sans état ou contre l'état, comment peut-on assumer la fonction de protection ? (ex : parc maximilien). Au service de la protection des humains et non humains

Antoinette : sur la place des association :
- quel rôle de l'assocatif si l'état s'écroule ? Nos associations aussi vont peut-être s'écrouler.
- Les associations ont aussi le rôle d'informer/sensibiliser les élus.

Alain : le pouvoir qui nous opprime le plus, c'est le pouvoir économique, qui domine l'Etat qui nous domine. Le pouvoir poilitique est à ce titre un contre-pouvoir qu'il ne faut pas détruire.

Gauthier : en Grèce, l'Etat ne s'est pas effondré, mais il a perdu bcp de ses moyens et prérogatives. Il faudrait voir comment la Grèce a tenu, y compris par des associations. On pourrait y réfléchir en tant que mouvement associatif.

Julien : prend l'exemple de l'Espagne, et ça dépend aussi de l'histoire du pays. Des citoyens et associations ont empêché jour après jours les expulsion, les associations sont nées de la crise immobilière.

Gauthier : est-ce que l'Etat est le seul mode d'organisation possible ? Peut on réfléchir hors Etat ? Y a-t-il des récits allant dans ce sens ?

Sophie : oui, il y a des récits de sciences fiction, notamment en écoféminisme. L'effondrement a en lui une force créative, de révéler des choses nouvelles, il pourrait décadenasser tous les modes de pensées et de réflexion. Par ailleurs, par les crises, les gens se repolitisent (ex : sur la question de la politique migratoire). On ne se mêle pas de pouvoir tant que ça ne nous touche pas.

Brigitte : nécessité de dialogue face to face entre le citoyen et ses représentants (même en haut de la pyrammide). Quand les élus savent et sont mis en dialogue, ils sont plus enclin à agir de façon positive, se sentent plus redevable.

Barbara : analyser/lister les situations où l'Etat est émancipateur, ou quand il ne l'est pas.

Lara : l'Etat c'est un contrat social avec les citoyens. Le laisser s'écrouler, c'est abandonner nos droits.

**Conclusion :**

Pour la suite, suggestions bienvenues.

Seb : on va remettre en ordre la liste, s'adresser à lui pour la compléter.

Question de l'échange de ressources : à réfléchir.

Agenda : auj est la journée internationale des luttes contre les violences policières et de l'Etat → manif autorisée !

Brussels systemic change network : débat au Boom Café. Soirée en anglais sur la désobéissance civique.

Prochaine rencontre le 26/04 !